

Critique « rock » aux Éditions Allia Coulée dans le rock'n'roll

Pierre Monette

Volume 3, Number 2, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10573ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Monette, P. (2007). Review of [Critique « rock » aux Éditions Allia : coulée dans le rock'n'roll]. *Entre les lignes*, 3(2), 12–12.

Critique «rock» aux Éditions Allia Coulée dans le rock'n'roll

Rock'n'roll, reggae et musique électronique : la collection que les Éditions Allia consacrent à la musique s'ouvre aux diverses trames sonores de notre époque.

PIERRE MONETTE

Cette collection n'a pas de nom ; elle se reconnaît au format carré de ses ouvrages et à la couleur pour le moins voyante de ses couvertures.

DE BEETHOVEN AUX SPICE GIRLS

Musique, une très brève introduction de Nicholas Cook est traversé par une interrogation toute simple : comment peut-on donner le même nom de musique à ce qu'a composé Beethoven et à ce que chantaient les Spice Girls ? On comprendra que c'est avec un sourire en coin que l'on se penche sur d'aussi sérieuses questions.

Sérieusement distrayant, également, l'ouvrage de Michael Nyman : *Experimental Music*, qui nous fait entendre qu'il y a beaucoup plus de musique dans les compositions minimalistes et répétitives de Philip Glass ou de Steve Reich que dans les mélodies *easy-listening* : les ritournelles qui s'écourent d'une oreille.

CRITIQUE ROCK

Cependant, ce sont les ouvrages de « critique rock » qui constituent le principal intérêt de la collection.

Bass Culture de Lloyd Bradley est une somme sur le reggae, des racines de cette musique jamaïcaine jusqu'aux sommets atteints par Bob Marley.

Awopbopaloobop Alopbamboom de Nik Cohn est une magnifique introduction à l'univers du rock'n'roll des années 50. *Hellfire* de Nick Tosches nous révèle celui de Jerry Lee Lewis. Avec *Country : les racines tordues du rock'n'roll* et *Héros oubliés du rock'n'roll : les années sauvages du rock avant Elvis*, le même Tosches remonte aux sources de cette musique qui semble avoir été inventée pour une seule chose : faire peur aux parents !

«À SOIR, ON FAIT PEUR AU MONDE!»

La célèbre formule de Charlebois pourrait passer pour le programme de la culture punk.

Please Kill Me de Legs McNeil et Gillian McCain est un fascinant montage d'extraits d'entretiens dans lesquels les principales figures états-uniennes de la musique punk (de Lou Reed à Patti Smith, en passant par Iggy Pop, les Ramones, Debbie Harry, etc.) racontent leurs boires et déboires.

Lipstick Traces de Greil Marcus n'est rien de moins qu'un classique de la « critique rock ». L'ouvrage couvre tout le 20^e siècle pour démontrer ce qui lie les éruptions des Sex Pistols à l'esthétique dadaïste des années 20 et au projet « poético-politique » des Guy Debord et situationnistes français des années 50 et 60 !

Greil Marcus est le fleuron de la collection, entre autres à cause de son habileté à établir de pertinentes relations entre les manifestations de la culture rock et celles de la culture tout court. Dans *Mystery Train*, il se déclare « incapable de ruminer sur Elvis sans penser à Herman Melville », et l'ouvrage nous convainc qu'il y a une similitude de destin entre celui de Moby Dick, la baleine blanche, et cette autre baleine blanche qu'était devenu Elvis à l'époque de ses spectacles ultrakitsch de Las Vegas. Son *Dead Elvis* est une remarquable enquête sur l'incroyable persistance du mythe voulant que l'idole soit toujours en vie.

DES BOUQUINS QUI CONDUISENT CHEZ LE DISQUAIRE

Chacun des titres de cette collection (toujours des traductions soignées de l'anglais britannique et états-unien) est un plaisir de lecture : parce qu'ils savent parler intelligemment des musiques d'aujourd'hui, mais aussi à cause de leur mise en pages tout simplement superbe, parsemée de nombreuses illustrations. Ces bouquins ont tout de même un défaut : ils coûtent cher – parce qu'ils donnent envie de se précipiter chez un disquaire afin de se procurer tous les albums dont ils parlent. ■

QUELQUES TITRES



MUSIQUE, UNE TRÈS BRÈVE INTRODUCTION
Nicholas Cook
Traduit par Nathalie Gentili
2006, 157 p.



PLEASE KILL ME : L'HISTOIRE NON CENSURÉE DU PUNK RACONTÉE PAR SES ACTEURS
Legs McNeil et Gillian McCain
Traduit par Héloïse Esquié
2006, 629 p.



LIPSTICK TRACES. UNE HISTOIRE SECRÈTE DU VINGTIÈME SIÈCLE
Greil Marcus
Traduit par Guillaume Godard
1998, 561 p.



DEAD ELVIS : CHRONIQUE D'UNE OBSESSION CULTURELLE
Greil Marcus
Traduit par Justine Malle
2003, 249 p.